

Faire le bilan	3
C'est surtout dans une période difficile qu'il faut faire de l'ordre dans la maison. Raison pour laquelle Avenir Suisse a manifesté sa présence dans l'espace public avec des publications, des séminaires, et des démarches politiques fondées sur les réformes entreprises à ce jour ! Mais il va de soi que, dans le futur, notre travail devra prendre en compte les conséquences de la crise financière et économique que nous traversons, essentiellement l'endettement de l'Etat et toutes les conséquences qui lui sont liées en politique intérieure et extérieure. Dans ces circonstances, nos orientations libérales sont particulièrement sollicitées.	
Nouveaux défis	6
La crise financière domine de plus en plus le monde politique. Avenir Suisse a tenu à promouvoir des thèmes qui prennent en compte l'au-delà des questions conjoncturelles. Notamment l'avenir de l'approvisionnement en électricité de notre pays, les chances et les risques présentés par l'arrivée dans notre pays d'une force de travail hautement qualifiée et, enfin, les questions liées à la compétitivité de la Suisse. Avec notre étude sur la gouvernance des hôpitaux, nous avons lancé une nouvelle série sur les systèmes de contrôles cantonaux.	
Débats et éclaircissements	14
Les interventions de collaborateurs d'Avenir Suisse par des conférences, des tables rondes, et des prises de position dans les médias ont dépassé tout ce qui a été fait les autres années, aussi bien par leur nombre que par la variété des thèmes qui ont été abordés. A cela, il faut encore ajouter des sessions de comités directeurs composés d'entrepreneurs et de syndicats. Enfin, nous avons invité des personnalités de haut niveau pour des échanges qui ont eu lieu dans les locaux d'Avenir Suisse.	
Développement de notre organisation	20
Avec une réorganisation générale de nos statuts et structures, l'indépendance d'Avenir Suisse a été renforcée. Une fondation dont les membres sont choisis en fonction de leurs qualités personnelles renforce les liens entre les donateurs. Leur association repose ainsi sur des bases plus solides lorsqu'il s'agit de lever des fonds. Quant à l'équipe dirigeante, elle a été renforcée grâce à l'engagement de « Senior Fellows ».	
Le cercle des donateurs s'est élargi	25
Il n'a en effet cessé de prendre de l'ampleur, aussi bien avec des entrepreneurs qu'avec des personnes privées intéressées par notre travail. Cet élargissement a été général puisqu'il est venu de toutes les régions et de tous les secteurs de notre économie. Le renforcement de cet engagement a permis à notre Think Tank de promouvoir des débats d'inspiration libérale et de contribuer ainsi au renforcement de notre pays.	
Annexes	29

Faire le bilan

Bien que les problèmes rencontrés par les marchés financiers internationaux soient devenus plus aigus au début de l'année 2008, la Suisse, elle, jusqu'en automne de cette même année, a vécu sous l'impression qu'elle allait pouvoir échapper aux effets de cette crise. A cela s'est ajouté le fait que l'industrie suisse n'a tout d'abord connu aucun ralentissement. En même temps s'est développée une thèse qui a rencontré de plus en plus de succès : notre industrie d'exportation, à la fois hautement spécialisée et géographiquement diversifiée allait pouvoir rester à distance de ce qui se passait aux Etats-Unis. Mais la globalisation, dont la Suisse a profité davantage que la moyenne des autres pays, n'est pas une voie à sens unique. L'image de l'insularité helvétique s'est finalement déchirée après l'effondrement de Lehman Brothers en septembre, ainsi que lors des actions entreprises par la Confédération pour sauver l'UBS. Les déchirures dans les marchés financiers se firent alors ressentir dans « l'économie réelle ». On s'en rendit compte lors du troisième trimestre qui a affiché une croissance nulle et du quatrième qui a affiché un recul du PIB.

Déjà, lors du dîner annuel de l'association de soutien pour Avenir Suisse, on pouvait entendre des pronostics critiques sur l'avenir de l'économie suisse. Jean-Daniel Gerber y a mis en évidence les risques auxquels nous allions devoir faire face. Ensuite Avenir Suisse organisa deux tables rondes : l'une à Zurich avec les quatre chefs économistes de Credit Suisse, UBS, KOF et SECO – l'autre à Genève, précédée par une conférence de Charles Wyplosz. Nous nous sommes ainsi retrouvés au cœur de l'actualité, sans compter que nous avons organisé avec l'Institut Deutschen Wirtschaft Köln, deux jours de réflexion autour des thèmes de la justice, de l'intervention de l'Etat et des salaires dans le secteur bancaire.

Certes, les défis auxquels nous avons jusqu'alors fait face se trouveront quelque peu recouverts par la crise de l'économie mondiale, mais ils n'ont pas pour autant disparu. Nous avons continué



Thomas Held, directeur d'Avenir Suisse, dirige les affaires opérationnelles de la Fondation et ses activités de projet.

« Sur le long terme, les conséquences politiques de la crise financière sont probablement beaucoup plus graves que les conséquences économiques, non seulement au plan national, mais aussi dans le monde entier. »

Thomas Held

Interview donnée au « Bund » deux jours après l'annonce du sauvetage de l'UBS



Lors d'une « conversation au coin du feu » organisée par Avenir Suisse, la Conseillère fédérale Doris Leuthard s'est livrée à un tour d'horizon des problèmes politiques et économiques. Elle a fait preuve d'une connaissance approfondie de ses dossiers et a clairement exprimé son credo en une économie de marché.



L'artiste allemand Henning Wagenbreth a représenté avec un kaléidoscope la multiplicité des contributions présentes dans l'ouvrage avec lequel Avenir Suisse a décrit l'arrivée sur le tapis helvétique de nombreux immigrants qualifiés.

à nous en tenir à notre principe fondamental, selon lequel il s'agit maintenant de mettre de l'ordre dans la maison helvétique. Et c'est précisément par l'accélération de réformes que nous parviendrons à maîtriser cette crise. Un problème qui persiste à ce jour, dans notre pays, est celui de l'aide sociale, dont les déficits ont été répertoriés lors de plusieurs séances de travail. Sur l'agenda des tâches nécessaires se trouve aussi le renouvellement de plusieurs infrastructures, particulièrement celles de la distribution d'énergie électrique. Parmi les thèmes propres à Avenir Suisse, on trouve encore celui de l'aménagement du territoire, avec les exemples particulièrement éclairants de Genève et de Lausanne. Enfin, la politique de l'agriculture n'a pas été négligée. La question de la compétitivité de la Suisse a été abordée lors de la diffusion d'un rapport sur les importations parallèles. Il a déclenché des réactions virulentes de la part des industries concernées et de leurs associations.

La plus importante publication de l'année 2008 a porté sur un thème qui n'est pas nouveau : l'immigration. Les circonstances l'ont complètement renouvelé : l'accroissement d'une immigration faite de travailleurs hautement qualifiés est un phénomène nouveau. Il a pour effet de dissimuler des déficits dans le niveau de qualification des travailleurs suisses. Mais en même temps, il contribue d'une façon décisive à la croissance de notre économie. La publication d'un riche ouvrage collectif avec des contributions scientifiques, journalistiques et littéraires, n'a pas seulement suscité une demande régulière de la part des libraires, mais aussi rencontré un intérêt soutenu de la part des médias. Préalablement à la votation sur la libre circulation des personnes, cette publication a été accueillie avec intérêt par les milieux politiques. Ce même thème a été discuté lors du traditionnel séminaire romand d'Avenir Suisse.

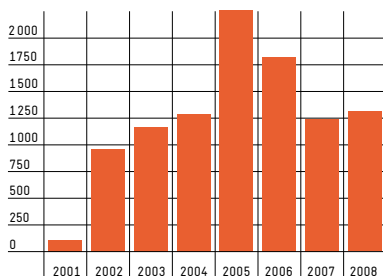
Nous avons prêté une grande attention, durant l'année 2008, à la communication. Un programme fourni a débouché sur de nombreuses interventions lors d'ateliers consacrés à des questions de politique économique. Des personnalités de stature nationale

et internationale ont participé à nos séries «Abendliche Gespräche». A tout cela, il faut ajouter de nombreuses citations dans les médias, ainsi que plus de 150 conférences et prises de parole de nos collaborateurs. La présence d'Avenir Suisse dans l'espace public s'est affirmée avec le lancement d'une série d'études portant sur la gouvernance (monitoring) des cantons. La première d'entre elles a abordé la question des hôpitaux dans le contexte d'une compétitivité accrue dans le secteur des soins. Notre communication s'est aussi développée selon des axes géographique et culturel. Avec le soutien de la Chambre tessinoise de commerce, et de l'association «Circolo Battaglini», nous avons organisé deux manifestations. Nos efforts dans le domaine de la communication ont trouvé un solide écho dans les médias.

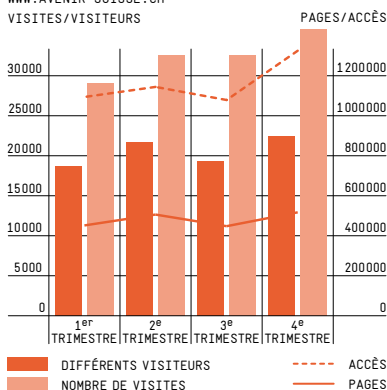
Vers la fin de l'année 2008, la réorganisation des organes de notre fondation a été menée à terme. Elle était prévue depuis longtemps. Le succès de la levée de fonds commencée en 2005 a permis au conseil de fondation de s'agrandir. Un «Development Committee», sous la présidence de Walter Kielholz, a reformulé de nouvelles structures et a procédé à des nominations pour le nouveau Conseil de fondation. A l'avenir, ces nominations se feront par l'engagement de personnalités. Ainsi l'indépendance d'Avenir Suisse se renforce-t-elle. Cela dit, nous nous trouvons devant des défis existentiels. Il faudra prendre des mesures face aux conséquences de la crise actuelle, notamment les déficits publics, les réajustements géopolitiques et surtout, une perte de légitimité de l'économie de marché. Il n'est pas injustifié de parler d'un changement historique. Non pas en provenance de la gauche, mais de divers milieux qui vont tenter d'annoncer la fin du libéralisme. On célèbre déjà le retour de la troisième voie, (ce qu'on appelle parfois le capitalisme rhénan) et c'est volontiers que, dans la situation difficile qui est la nôtre aujourd'hui, on saisit un peu partout la main soi-disant salvatrice de l'Etat. Avenir Suisse n'aura pas la tâche facile. Il lui faudra défendre son credo libéral et, en même temps, fournir des contributions qui devraient trouver une résonance politique dans un «monde nouveau» pas toujours rose.



L'économiste en chef de l'Agence pour l'Energie Internationale Faith Birol a dressé le portrait d'un «nouvel ordre mondial de l'énergie» dans le contexte de la croissance stupéfiante de la Chine et de l'Inde. Lors d'une session tenue en automne, il a placé la question de ce nouvel ordre dans le cadre des exigences d'une politique tenant compte du climat.

ENSEMBLE DES NOUVELLES PUBLICATIONS
EN NOMBRE DE PAGES

En se concentrant sur deux thématiques, le renforcement de la communication et l'introduction de brochures, y compris la publication du Leporello, il apparaît que l'ensemble de nos publications est supérieure à celle de l'année dernière.

WWW.AVENIR-SUISSE.CH
VISITES/VISITEURS

Les visites à notre site Web sont encore une fois en augmentation. C'est surtout la presse qui en fait usage.

Nouveaux défis

Malgré la crise des marchés financiers, le travail à long terme d'Avenir Suisse a suivi en 2008 les thématiques fortes définies il y a deux ans, à savoir : « Croissance, concurrence et productivité » ainsi que « Efficacité des institutions et « Föderalismus ». La croissance suisse, stimulée par l'économie mondiale et ayant profité des développements conjoncturels favorables, a eu pour effet que certaines réformes nécessaires n'ont pas été faites. Les rapports d'Avenir Suisse ont montré que la situation de l'économie suisse est saine lorsqu'il s'agit du commerce extérieur, de l'intégration progressive dans l'Europe, et de sa position dans la mondialisation. En revanche, en ce qui concerne le marché domestique, des mesures doivent être prises pour plus d'ouverture. C'est seulement ainsi que notre bonne position pourra être maintenue.

Le thème des infrastructures a été abordé par un rapport portant sur l'optimisation du parc de production en électricité. Une nouvelle série d'études a été lancée en collaboration avec les cantons. Chaque année, l'accent est mis sur des aspects particuliers de leur politique économique. Des conclusions claires sur la capacité de concurrence de la Suisse ont pu être formulées grâce au compte rendu des discussions sur la loi des cartels et sur la question des importations parallèles.

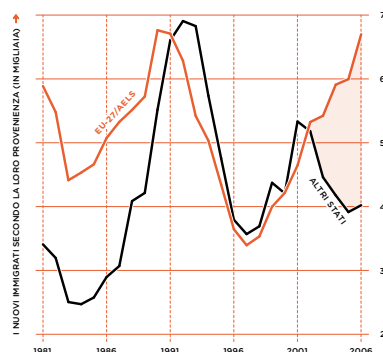
En annexe du présent rapport se trouvent un récapitulatif ainsi qu'un CD comprenant toutes les études et activités de l'année 2008. Les publications et actions qui suivent dans ce rapport annuel constituent un choix d'activités ayant eu des effets marquants, ou une importance particulière pour le travail d'Avenir Suisse. Un récapitulatif de tous les projets figure sur le site www.avenir-suisse.ch.

Thématique « Croissance, concurrence et productivité »

La nouvelle immigration, un phénomène sans précédent : Daniel Müller-Jentsch a publié un livre sur ce thème. Par son

contenu, il constitue une publication d'importance majeure. Cet ouvrage a été présenté au public au début du mois d'octobre à l'occasion d'un vernissage et en présence de ceux qui y ont contribué sur le plan scientifique, journalistique et artistique. Riche-ment illustré, il décrit pour la première fois la nouvelle migration des personnes hautement qualifiées en Suisse sous ses aspects économiques, sociologiques et politiques. Des experts de renom et des observateurs engagés ont, à cette occasion, discuté des chances et des risques que présente ce nouveau phénomène, ainsi que de la position de la Suisse dans une concurrence internationale portant sur les talents. L'année dernière, suite à des réformes dans la politique d'immigration, une rupture des tendances dans la composition et les motivations des migrants s'est produite. La libre circulation des personnes avec l'Union européenne y a joué un certain rôle. La nouvelle immigration s'est révélée être un important moteur de croissance pour la Suisse, de laquelle notre population a grandement profité. L'arrivée de migrants chez nous a cependant réveillé des peurs et des ressentiments – particulièrement dans la classe moyenne qui se voit confrontée à une nouvelle concurrence. L'ouvrage propose une riche palette de statistiques, analyses, interviews et portraits.

La commercialisation de cette étude par les librairies est très positive. A la fin de l'année 2008, plus de mille exemplaires ont été vendus, de sorte que nous pouvons affirmer qu'il a suscité un vif intérêt, tant sur le plan culturel que sur celui de l'actualité. En outre, cet ouvrage a été très bien perçu par les médias. Ce succès s'explique aussi en partie par le fait qu'au moment de la publication de cet ouvrage, un référendum contre la reconduction des accords de libre circulation avec l'Europe en général, et en particulier avec la Roumanie et la Bulgarie avait été lancé. Mi-novembre 2008, Avenir Suisse a organisé à Zurich une table ronde en collaboration avec le «Tages-Anzeiger» sur le thème: «Comment les Allemands changent-ils la Suisse?». Plus de 500 personnes ont assisté à ce débat, qui s'est déroulé sous la direction du rédacteur en chef du «Tages-Anzeiger», Peter Hartmeier, Thomas Held a discuté avec Uwe J. Heuser du «Zeit» de



Rupture de tendance dans la composition des migrants. Alors que, dans les années 1990, l'immigration en provenance de pays en dehors de l'UE était dominante, aujourd'hui, c'est l'inverse. 70 pour cent de ceux qui arrivent chez nous pour travailler viennent de l'Union européenne. La plupart d'entre eux jouissent d'un haut niveau de formation ou d'éducation.



Notre ouvrage sur la nouvelle immigration contient des interviews, des reportages et des portraits. Le journaliste Bruno Affentranger a interviewé six immigrants sur leurs expériences. Parmi eux, on trouve le président du conseil d'administration de Nestlé, d'origine autrichienne, Peter Brabeck.

« Avec sa publication *«La nouvelle immigration»* Avenir Suisse s'est penché sur un thème actuel, l'a enrichi d'une problématique actuelle, l'a inscrite dans la thématique de l'enrichissement des cerveaux et a ainsi empêché ce thème de basculer dans un manichéisme où il s'agit d'acteurs sympathiques ou antipathiques. »

Claude Longchamp

Voir : www.zoonpoliticon.ch/blog/2271/ventil-funktion-von-abstimmung-einmal-anders-betrachtet/



Le Leporello est la seule publication qui a été traduite dans les trois langues nationales : il y est question de faits pour le succès de la Suisse dans la globalisation.

Hambourg, le Conseiller national Ruedi Noser, le conseiller en communication Klaus J. Stöhlker et Susanne Franke. Quant au séminaire annuel romand d'Avenir Suisse, il a lui aussi traité de la nouvelle immigration. Le professeur Dieter Freiburghaus, co-auteur de publications pour Avenir Suisse, a débattu des possibilités d'intégration culturelle, politiques et quotidiennes pour des leaders étrangers. Le Professeur Philippe Wanner et Thomas Liebig de l'OCDE, ont présenté les dernières statistiques sur les migrants hautement qualifiés. La conseillère nationale Isabelle Moret a, pour conclure, énoncé le fait que les étudiants étrangers doivent à la fin de leurs études effectuées en Suisse, quitter le pays. Le séminaire romand 2008 a finalement mis en évidence que les débats sur l'immigration dans l'Arc lémanique concernent plus les frontaliers et les expatriés anglophones que dans la Suisse allemande.

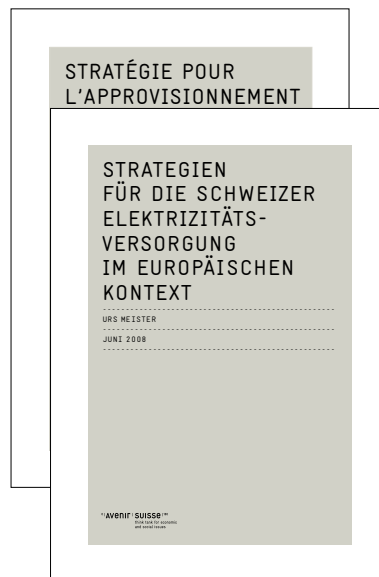
Les gains de la globalisation : Les effets positifs d'une ouverture internationale pour la Suisse ont été exposés dans une publication intitulée Leporello, éditée d'abord, en été, en allemand, puis en automne dans les deux autres langues nationales. Le Leporello présente dans une forme succincte et pédagogique la position de la Suisse dans le marché de la mondialisation. En même temps, on y trouve une vue panoramique portant sur les étapes de ce marché (marché du travail, des biens et des services ainsi que le marché financier). Suite au Leporello « Démographie – Ce qui nous attend demain » sorti en 2006, celui-ci est la deuxième publication du même format. Cette brochure est un instrument particulièrement pratique pour l'enseignement, pour les travaux des politiciens et pour sa propre documentation personnelle. Dès lors, elle s'adresse aussi au lecteur moyen sans formation particulière en économie. L'édition allemande tirée à 70 000 exemplaires a été mise à la disposition des travailleurs suisses, ainsi qu'à celle des écoliers et des enseignants, notamment par le biais de publications comme « Im Brennpunkt » et « Gymnasium Helveticum ». Le tirage des éditions françaises et italiennes s'est élevé à plus de 20 000 copies. Les journaux « Employeur Suisse », « Educateur », « Ticino Magament » et « Ticino Business » ont été sélectionnés

comme diffuseurs. Ainsi, plus de 600 organisations ont commandé 20 000 exemplaires de cette brochure spéciale.

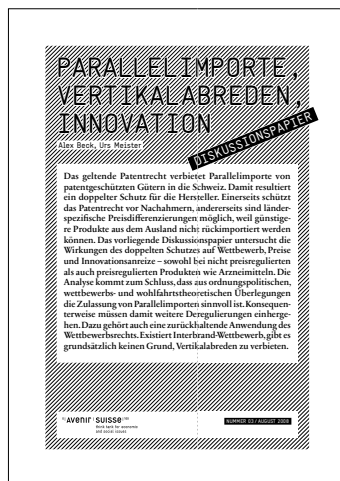
Faibles alternatives face au nucléaire : L'étude intitulée « Stratégie pour l'approvisionnement de la Suisse en énergie électrique et dans un contexte européen » analyse les options à disposition dans ce domaine. Les stratégies visant à pallier les possibles ruptures concernant l'approvisionnement en électricité sont examinées pour le marché domestique. La Suisse n'est pas une île dans les réseaux électriques internationaux. Cette étude porte ainsi sur les effets de différents scénarios européens et arrive à la conclusion qu'une stratégie qui repose sur le renouvellement de l'énergie nucléaire, présente de clairs avantages pour notre économie nationale. L'auteur, Urs Meister, a donné de nombreuses conférences et s'est engagé dans plus d'un débat. Il a également été invité à plusieurs discussions personnelles avec des décideurs en matière d'économie et politique d'énergie.

Protection contre la concurrence ou concurrence : Un rapport sur les discussions ayant pour thème la politique de la concurrence a été publié en février 2008. Le responsable de cette étude, Markus Saurer, y débat de la loi sur les cartels et leur mise en pratique par les autorités de concurrence. Le cœur de la discussion porte sur le changement de paradigme de 1995 qui s'est produit au niveau du droit de la concurrence – abolir la protection du concurrent, et protéger une concurrence efficiente et l'efficacité économique. Mais les actions et les décisions de la Commission de la concurrence l'ont malheureusement plutôt ralenti. Le compte rendu contient également des affrontements d'idées concernant l'évaluation de cette commission de concurrence, qui paraît début 2009, et son application au niveau du droit.

Controverses sur les importations parallèles : En septembre nous avons publié le résultat de discussions sur les importations parallèles, les accords verticaux et l'innovation. Cela nous a conduits à des échanges d'idées avec des experts externes à Avenir Suisse et en provenance de différentes organisations, voire de camps bien



Les différentes sortes de production d'électricité s'organisent selon la demande – depuis des vents favorables jusqu'à l'énergie nucléaire en passant par un pétrole relativement cher. Sur le marché européen, le prix est fonction des centrales thermiques.



Avec sa prise de position sur la question controversée des importations parallèles Avenir Suisse s'est engagé en faveur d'un travail sur les questions de compétitivité. Elles se situent au cœur d'une activité économique visant la croissance.

« Lors des échanges de rapports, il s'est agi (...) de tous les aspects fondamentaux d'une analyse fondée sur une recommandation claire: celle qui favorise un système d'échanges. »

Heinz Bitterli

Dans l'édition de la «NZZ» du 5 septembre 2008: article concernant les importations parallèles et les accords verticaux.

distincts. A cette occasion nous avons eu le premier atelier sur la politique de concurrence en jetant un regard rétrospectif sur l'année 2007. Les arguments présentés alors furent complétés par des études déjà publiées. Cela a permis de mettre en évidence des arguments portant sur l'efficacité d'une part et, d'autre part, des arguments portant sur la répartition des biens produits. Dans le rapport qui en est issu, on peut analyser les effets des importations parallèles du point de vue des théories de l'Etat social et celles portant sur l'ordre politique. En raison des hautes significations politiques et économiques de la recherche et du développement en Suisse, il importe de prêter une attention particulière à ce qui stimule la recherche. Nous avons aussi analysé les effets entre, d'une part, une admission d'importations parallèles et, d'autre part, la mise en pratique des règles de concurrence. En pondérant tous ces aspects, les auteurs ont conclu qu'admettre des importations parallèles a des effets positifs. En outre, il conviendrait de promouvoir plus de dérégulation en même temps qu'un développement des importations parallèles, avant tout dans le domaine de la santé. Bien que la «NZZ» en soit venue à conclure qu'il s'agissait, dans le papier qui a fourni la base de nos discussions, d'une discussion sereine et fondamentale, nous avons toutefois assisté à de dures réactions en provenance des industries concernées. En même temps, nous avons eu des retours positifs de la part d'experts en compétitivité.

Thématique « Institutions et fédéralisme »

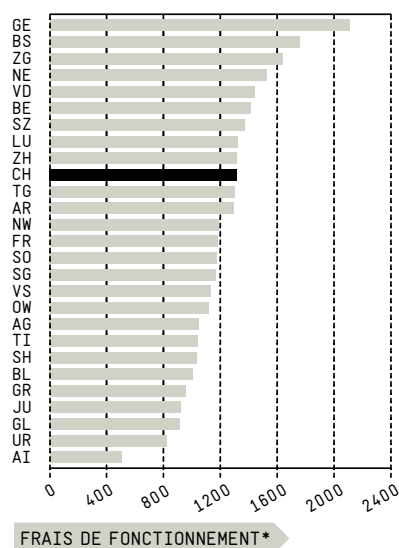
Stimulation par comparaison: Nous avons présenté une étude intitulée: « Les hôpitaux: entre politique et compétition ». C'était la première publication d'une nouvelle série destinée à la gouvernance cantonale dans ce domaine. Elle est sortie au début de l'année 2009. Par quoi faut-il entendre ici gouvernance? Il s'agit d'une présentation grâce à laquelle on peut comparer les politiques et les procédures des cantons. Nous disposerons ainsi d'un « benchmarking » des cantons grâce auquel nous pourrions repérer les meilleures pratiques. Le fédéralisme suisse peut de ce point de vue être considéré comme une activité dans laquelle les solutions efficaces entrent en compétition les unes avec les autres.

La première gouvernance cantonale a examiné l'axe de gestion des hôpitaux en se fondant sur la réforme du droit, le portefeuille des actifs, ainsi que divers aspects de la direction stratégique et opérationnelle. Il a aussi été tenu compte de la composition des comités directeurs, de leur compétence, de la structure des finances, des instruments de subventions et des questions économiques relatives au personnel et aux biens immobiliers. Le résultat est une explicitation des structures de gouvernement de 125 hôpitaux de soins intensifs, soit publics, soit subventionnés par les pouvoirs publics. D'une manière générale, 90 pour cent des hôpitaux de soins généraux et des cliniques spécialisées qui figurent sur la liste des hôpitaux cantonaux ont été pris en compte. Tous peuvent ou doivent rendre des comptes à l'assurance santé. La comparaison montre qu'en dépit de réformes juridiques et organisationnelles, la liberté de manœuvre des hôpitaux est de plus en plus limitée. En outre, les différences de canton à canton sont énormes. La gouvernance des hôpitaux cantonaux rencontre un écho médiatique considérable. Cet intérêt apparaît dans de nombreuses prises de position et commentaires – entre autres du Conseiller fédéral Pascal Couchepin et des directeurs de la santé à Zurich et à Genève, sans compter Monsieur Prix, Rudolf Strahm. En outre, nous avons répondu à de nombreuses demandes de conférences ou de présentation de la part des cantons et hôpitaux.

Densification urbaine. Le thème «*Städtischen Dichte*» a été poursuivi par une étude régionale concernant la Romandie. Sous le titre: «*Élever la ville*», un appendice de la revue spécialisée «*Tracés*» a été publié. Le point de départ a été la législation genevoise sur la surélévation des immeubles, c'est-à-dire la possibilité de rajouter des étages dans la ville pour soulager la pression créée par un grand manque d'habitations à Genève. Des stratégies pour la densification de l'agglomération lausannoise ont également été examinées. Cela fut complété par des contributions de différents spécialistes réunis autour d'une table ronde, Marianne Huguenin, présidente de la commune de Renens, l'entrepreneur Beth Krasna et François Kuonen du département d'urbanisme de la ville de Bienne. Xavier



Le fédéralisme comme «*Labor für Lösungen*» ne fonctionne que dans des conditions de transparence qui permettent aux meilleures pratiques cantonales d'être discutées. Tel est l'arrière-fond d'une nouvelle série de publications sur le «*monitoring cantonal*». Notre première publication a consisté en une comparaison sur les règlements cantonaux dans les hôpitaux.



*PAR JOUR D'HOSPITALISATION EN CHF

La comparaison des frais de fonctionnement dans les hôpitaux qui s'occupent de lésions somatiques aiguës montre de grandes variations entre cantons qui, en moyenne, vont de CHF 500 à CHF 2100 par jour.



Nous avons renoncé à publier l'ouvrage collectif paru l'année dernière sur la densification urbaine. Nous avons plutôt choisi le thème de la Romandie en rapport avec des études de cas liés à la loi genevoise sur l'élévation des immeubles et manières innovatrices d'aménager le territoire de l'Ouest de Lausanne.



A partir de plusieurs centres communaux s'est développée une petite ville dans l'Ouest de Lausanne. Il est possible que cela soit dû à un bon réseau de transports, mais aussi grâce à une vision commune de l'espace habité.

Comtesse a rédigé un éditorial et a accompagné la rédaction finale faite par le rédacteur en chef de «Tracés», Francesco della Casa.

Ce travail s'est aussi fait sur les contributions à l'aménagement régional dans l'œuvre «Le Feu au lac» de Xavier Comtesse. La Radio Suisse Romande, sous le titre «Les urbanités», a consacré une série d'émissions portant sur la «métropolisation» de la région genevoise. Lors de quatre séances de rédaction, Xavier Comtesse a explicité d'importants éléments de la planification régionale et de la politique qui l'accompagne, particulièrement la question de la mobilité et du renforcement des infrastructures comme conséquences de la densification et des mouvements de population. Dans l'une des émissions («Classe économique») de la Télévision Suisse Romande, Xavier Comtesse a participé à un débat approfondi sur la question de l'aménagement. Dans un Blog de la «Tribune de Genève», il a régulièrement développé le même thème.

Un mot-clé: justice: Un débat sur l'équité des rémunérations avait déjà été lancé en Allemagne et en Suisse bien avant que la crise financière ne se transforme en tsunami et que les salaires du secteur bancaire ne deviennent l'objet d'une discussion publique. Avenir Suisse a organisé en octobre, en collaboration avec l'Institut de l'économie allemande de Cologne, deux jours de discussion sur ce thème à Rüschlikon et à Berlin. Ils avaient comme titre: «La grande promesse de la justice: obligations et dérives». Des experts et des journalistes mirent cette problématique en lumière: du point de vue de la philosophie politique (professeurs Lukas Meyer de Rüschlikon et Michael Zöller de Berlin), de l'économie politique (professeurs Jürg Baumberger de Rüschlikon et Viktor Vanberg de Berlin) et également du point de vue de la recherche empirique qui, en Suisse, porte sur le revenu, la fortune et la redistribution (professeurs Reto Föllmi, Brigitte Lengwiler). Le même type de recherche empirique a été fait en Allemagne et nous a été présenté par le Holger Schäfer et le professeur Charles Blankart.

A cette occasion, la Suisse est pour ainsi dire apparue comme un «havre de justice». Cela s'est manifesté dans l'intensité des débats

publics en Allemagne et en Suisse. La crise financière et les interventions de l'Etat ont profondément marqué les échanges d'idées, notamment lorsque Gerhard Schwarz, Beat Kappeler et le professeur Kurt Imhof (Rüschlikon). Gerd Habermann, Christoph Lütge et Robert Vehrkamp (Berlin) ont fait des commentaires.

La question de savoir comment adopter une position libérale devant le discours de la justice n'a pas pu trouver de réponse définitive, que ce soit en Suisse avec la commission formée par Ulf Berg, Antoinette Hunziker-Ebneter, Christine Egerszegi, le professeur Josef Wieland ou en Allemagne avec Hans D. Barbier, Thea Dorn, le professeur Karl Heinz Paqué et Randolph Rodenstock. La distinction entre l'égalité des chances et l'égalité des résultats sera un thème important à l'avenir. Une plus grande responsabilité sera exigée des acteurs sur un marché libre. Les sessions ont rassemblé environ 80 participants provenant de la politique, de l'économie et des sciences.



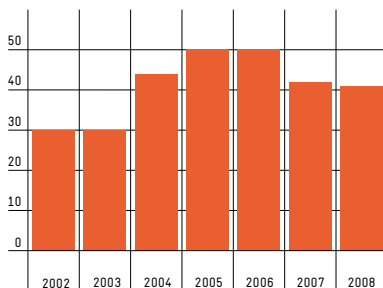
Lors de la table ronde sur le concept séduisant de justice sociale, Katja Gentinetta discute au centre Swiss Re, à Rüschlikon, avec Gerhard Schwarz, directeur de la rédaction économique de la «NZZ», avec le professeur Kurt Imhof et le journaliste Beat Kappeler.

« La Suisse est un trésor de stabilité. Les participations relatives à la redistribution des biens sont restées remarquablement constantes dans les cent dernières années. »

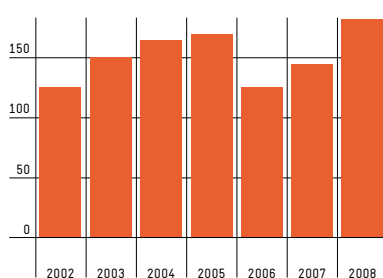
Reto Föllmi

Lors de la session de Rüschlikon du 16 octobre 2008 portant sur les grandes promesses d'équité dans le séduisant contexte de la solidarité.

NOMBRE DE MANIFESTATIONS

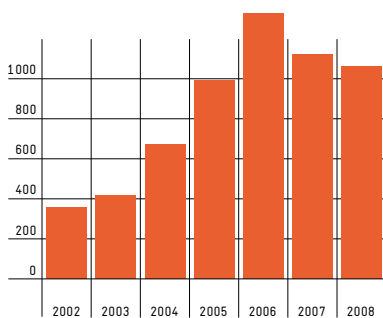


NOMBRE DE PRÉSENTATIONS



Le nombre de séminaires, d'ateliers, de «Abendliche Gespräche», de déjeuners parlementaires et de conférences aux médias est resté stable, mais la demande pour des exposés, des modérations et des apparitions radio ou TV a augmenté.

NOMBRE D'ARTICLES DANS LA PRESSE



Le travail d'Avenir Suisse trouve presque quotidiennement un écho dans les médias. Nos collaborateurs sont de plus en plus sollicités dans leurs réactions sur des prises de position de notre Fondation. Le nombre de lettres de lecteurs a par ailleurs augmenté.

Eclaircissements et débats

Les études d'Avenir Suisse forment la base sur laquelle nous entrons dans le débat public. Dans l'organisation de conférences ou dans leur tenue, dans les ateliers, dans des séances avec des spécialistes et lors des soirées de discussion, notre Think Tank élargit ses analyses et propositions en direction d'un public intéressé. Ainsi avons-nous des échanges directs avec des spécialistes et les partisans de telle ou telle politique, qu'ils viennent de Suisse ou de l'étranger. Cela a pour effet que nos diagnostics ne sont pas seulement partagés, mais qu'ils débouchent également sur des solutions basées sur un approfondissement de nos arguments.

En chemin à travers le pays: Les collaborateurs d'Avenir Suisse ont été présents à 183 manifestations publiques dans toute la Suisse. Un moment important a été celui où nous avons discuté de l'énergie en général, de la fourniture d'électricité en particulier. Mais il y a eu encore bien d'autres sujets abordés: les problèmes de l'assurance sociale, les questions de gouvernance. Puis, dans le cours de l'année il a été de plus en plus question de politique économique dans la crise que nous traversons. Ajoutons à cela les questions d'aménagement du territoire en Suisse romande. En plus de la participation active de Thomas Held et de Xavier Comtesse aux débats et conférences, on relève aussi celle Katja Gentinetta et de Boris Zürcher et celle de Urs Meister.

La fin des mythes: La publication, par Avenir Suisse en 2006: «Le paysan libéré», a suscité un vif débat dans les milieux concernés par l'agriculture, débat qui a culminé dans la présence d'Avenir Suisse à la foire OLMA (foire nationale de l'agriculture et de l'alimentation). Celle-ci s'est tenue à Lucerne et, lors de deux séminaires, a permis à des experts et à des personnes impliquées dans l'agriculture, d'approfondir la problématique du droit foncier et du droit de fermage. Cette discussion s'est faite avec la collaboration de l'Institut de Lucerne pour les services financiers (IFZ). Avec une deuxième publication d'Avenir Suisse, «Les mythes de la politique

agricole, plaidoyer pour un débat plus objectif», il a été temporairement mis fin aux questions de politique agraire. Hans Rentsch et Priska Baur ont répondu, par leur publication, à des remarques critiques qui ont surgi dans les débats, ainsi qu'à la propagande des associations de défense du monde agricole. Le plaidoyer d'Avenir Suisse pour le démantèlement du protectionnisme de l'Etat dans le domaine de l'agriculture a suscité un vif intérêt lors de discussions portant sur un traité de libre-échange avec l'Union européenne.

Suite de l'histoire d'une maladie: Pendant deux jours, des experts ont approfondi les questions soulevées par l'une de nos publications parue en décembre 2007: «L'AI – un dossier malade». Réunis à Aarau en avril 2008, des acteurs et administrateurs de la santé ont discuté de la possibilité d'une fusion de l'AI, de l'AVS, de l'aide sociale, ainsi que des problèmes que cela poserait. Ils provenaient de tous les milieux concernés par cette question, à savoir des représentants des institutions actuelles, des politiciens et des scientifiques. En collaboration avec le «Luzerner Forum», Avenir Suisse a organisé à Lucerne un échange de points de vue sur le thème suivant: «Marché du travail et sécurité sociale dans une société de services». Tous les participants à la discussion, du directeur des syndicats patronaux, Thomas Daum, au président de la CSIAS (Conférence suisse des institutions d'action sociale), Walter Schmid, ont clairement rejeté l'idée d'un revenu de base sans conditions.

Triomphe des petits pas: En 2008 et pour la première fois, la Suisse a pris le leadership du «Baromètre des réformes D-A-CH». Grâce à cet instrument, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse comparent depuis 2002 leurs efforts de réforme dans le marché du travail, la politique sociale, l'industrie financière, et la fiscalité. La raison pour laquelle la Suisse a dominé ce classement n'est pas seulement le progrès de notre pays dans ces domaines, mais aussi les blocages provoqués par les grandes coalitions politiques chez nos voisins.



A partir d'un rappel des faits, Avenir Suisse a provoqué des émotions et des critiques du monde paysan suisse. Cet ouvrage est le premier d'une série de brochures portant sur les mythes agraires en cours chez nous. Il a été lancé en 2006 avec, en arrière-fond, la question des représentations politiques et économiques.



Sur le podium de la session organisée par Avenir Suisse dans le centre culturel d'Aarau, on voit en discussion le Conseiller national Toni Bortoluzzi, Ernst Hasler, la Conseillère d'Etat Maja Ingold et la Conseillère nationale Jacqueline Fehr. La direction était assumée par Katja Gentinetta. Le débat portait sur une clarification générale des problèmes posés par l'aide sociale.



Le bulletin d'information «avenir aktuell» a franchi la barre des 5000 lecteurs et abonnés. La page centrale des trois éditions concernait la politique agraire, la protection du climat et l'immigration.



Grâce à la publication d'une page régulière dans le journal des syndicats zurichois (19.500 copies) et dans le magazine mensuel de la Chambre de commerce du Tessin (tirage de 2500 exemplaires), les domaines touchés par Avenir Suisse se sont massivement agrandis.

Crise et innovation : La crise financière a éclaté au début de l'année 2008. Dans la série de nos «Abendliche Gespräche», la conseillère Doris Leuthard a fait, en avril 2008, un exposé sur la politique économique de la Suisse. Comme nous nous y attendions, elle a abordé la question des turbulences sur les marchés financiers. En mai, sur la base de thèses provocantes de Konrad Hummler, a eu lieu une discussion dirigée par Boris Zürcher entre les chefs économistes (déjà ébranlés) de l'UBS, de Credit Suisse, du KOF et du SECO. Il a été question des possibles causes et conséquences de la crise. Sur le même thème, l'antenne genevoise d'Avenir Suisse a invité pour un exposé le professeur Charles Wyplosz de l'HEI. Une série d'articles dans la «Sonntagszeitung» sur le marché et les valeurs morales a occasionné de vives discussions entre le professeur Philippe Mastronardi, président du réseau «Kontrapunkt» et Beat Kappeler.

Dans cette même antenne genevoise et en juin 2008, Anne Dumas, chercheuse à l'INSEAD, et journaliste, a donné une conférence sur l'innovation. Malgré ou à cause de la crise, la promotion de ce domaine est toujours la condition d'une Europe dynamique. En octobre 2008, le cheikh Abdulaziz O. Sager, fondateur du Think Tank «Gulf Research Council», invité par Avenir Suisse, a collaboré sur la question de l'innovation dans la région du Golfe. Selon lui, elle doit s'ancrer dans les forces régionales et s'articuler sur les particularités culturelles. Finalement, Fred Smith, chef du «Competitive Enterprise Institute» à Washington, s'est exprimé sur les nouvelles exigences des actionnaires et a plaidé pour une offensive verbale sur ce sujet. Avenir Suisse a profité de son séjour à Zurich pour organiser un séminaire, exclusivement réservé pour les représentants de ses sociétés de fondation et de soutien, sur le thème de la responsabilité sociale dans l'entreprise.

Impulsion à Berne : Durant l'année parlementaire 2008 et lors de chaque session du Conseil national et le Conseil des Etats, Avenir Suisse a organisé un «déjeuner parlementaire» pour informer directement nos représentants de nos études. Durant la session de printemps, nous avons présenté notre étude sur l'AI. En juin, nous leur avons encore présenté une étude encore non publiée et inti-

tulée: «Die Neue Zuwanderung». Lors de la session d'automne, et dans le cadre des débats sur le prix élevé de l'électricité dans le contexte européen, Urs Meister a publié une étude qui avait pour titre: «Strategien für die Schweizer Elektrizitätsversorgung im europäischen Kontext». En décembre, enfin, nous avons lancé un débat contradictoire mais fertile sur «Les mythes de la politique agricole».

En Suisse italienne aussi: Après une prise de contact avec Tito Tetamanti, Maria Masoni et d'autres personnalités tessinoises, Avenir Suisse a organisé deux manifestations à Lugano. Katja Gentinetta a présenté notre étude sur l'AI devant le «Circolo Liberale di Cultura Carlo Battaglini». Les débats qui ont suivi ont été conduits par Giancarlo Dillena, rédacteur en chef du «Corriere del Ticino». Ils ont ouvert plusieurs perspectives concernant le défi d'une intégration par le travail dans ce canton. Le conseiller national et ancien médecin chef du Tessin, Ignazio Cassis, s'est rallié à la thèse de notre étude, à savoir que les modifications des relations entre l'Etat et le citoyen sont l'une des causes des nombreux problèmes que nous rencontrons dans ce domaine. Finalement, en décembre, et dans le cadre d'un débat suivi par environ 25 entrepreneurs et personnalités tessinoises, Avenir Suisse s'est présenté à Lugano. Les invitations avaient été faites par la Chambre tessinoise de commerce avec à sa tête Luca Albertoni. La voix libérale d'Avenir Suisse a été saluée au Tessin.

Voyages chez les entrepreneurs: Après des manifestations organisées pour les entrepreneurs de la Suisse orientale, d'Argovie et du Tessin, Avenir Suisse s'est encore présenté auprès d'importantes personnalités du monde de l'économie à Berne et à Bâle. Dans cette dernière ville, un échange d'idées, non seulement entre des entrepreneurs, mais aussi entre des personnalités impliquées dans l'économie politique du canton a eu lieu. Il en est ressorti qu'il est difficile de spécifier les conditions-cadre pour un pays composé de trois régions bien distinctes comme le nôtre et, en outre, où Berne paraît parfois bien lointaine. A Berne même, nombreux sont les chefs d'entreprise qui ont répondu à l'invitation d'Avenir Suisse,



Table ronde économique avec Aymo Brunetti, Jan Egbert Sturm, Ernst Baltensperger, Alois Bischofberger et Klaus Wellershof. Les questions fondamentales de l'économie ont été discutées dans le contexte de la crise financière.



L'entrepreneur saoudien cheikh Abdulaziz O. Sager, président du « Gulf Research Center » a donné une conférence sur l'importance stratégique de la région du Golfe et les intérêts manifestés dans cette région pour une collaboration avec la Suisse.



Lors de la cinquième foire aux idées du Think Tank suisse, une douzaine de groupes de discussion ont été organisés: ils portaient sur la scission entre famille et tâches de l'Etat, sur la sphère privée et sur des questions actuelles comme Harmos.



La présence d'Avenir Suisse a été plus forte que jamais dans les médias de notre pays. Plusieurs fois, Thomas Held a été invité à l'émission Arena (SFI), tandis que Xavier Comtesse apparaissait devant les caméras pour aborder des thèmes portant sur la politique et l'aménagement urbain.

avec Andreas Rickenbacker, responsable politique de l'économie du canton. Pour cela, nous avons pu aussi compter sur l'appui d'Andreas Zraggen, l'ancien rédacteur en chef de la « Berner Zeitung ». Les discussions ont oscillé entre deux pôles : d'une part les estimations portant sur la gravité de la crise actuelle et, d'autre part, ses conséquences sur l'économie locale. Pour les entrepreneurs, les questions les plus importantes portaient sur la fiscalité, les infrastructures et, par conséquent, les conditions-cadre dans le canton de Berne.

L'imbrication du national et de l'international : C'est aussi en 2008 qu'économiesuisse et Avenir Suisse ont échangé leurs points de vue, lors de deux rencontres, sur les questions actuelles et leurs projets en cours. Lors d'une réunion traditionnelle réunissant l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse à Düsseldorf, les changements de la situation économique ont donné l'occasion d'une discussion de fond. Parmi les invités à ce forum, on remarquait l'Institut pour l'économie allemande, Avenir Suisse et la Chambre de commerce autrichienne. On y aborda non seulement la crise financière, mais surtout les politiques énergétiques et le problème du climat dans ces trois pays. La ministre de l'économie, de l'industrie et de l'énergie pour le Land du Nord du Rhin et de la Westphalie, Christa Toben, nous a honorés de sa présence avec une conférence sur les défis de politique économique dans le cours des changements structurels de l'industrie.

Echanges épiques avec les médias : Des articles ou séries d'articles par des collaborateurs d'Avenir Suisse ont accompagné des débats et parfois provoqué de violentes réactions. C'est ainsi que les réponses de Thomas Held et de Boris Zürcher dans la « Sonntagszeitung » à un manifeste du réseau de gauche rédigé par « kontrapunkt » portant sur une économie morale ont provoqué une forte réaction. Avec son article dans la « NZZ », traduit dans « Le Temps », Katja Gentinetta, en s'adressant au recteur de l'Office fédéral des assurances sociales, Yves Rossier, a provoqué une réponse vive. Elle demandait une meilleure surveillance des rentiers de l'AI dans le cadre la 6ème révision de cette assurance. Avec sa critique des

finances bernoises, Boris Zürcher a lancé un débat dans cette région. Le point de vue de Priska Baur a eu aussi un écho dans les médias: il portait sur l'évolution du prix des aliments, ainsi que sur l'ouverture du marché des produits agricoles en Suisse. Toujours présent dans la presse, Urs Meister y a abordé ses thèmes favoris qui sont l'approvisionnement en électricité de la Suisse et les prix élevés de cette énergie, mais aussi la question de la gouvernance du secteur public. Quant à Xavier Comtesse, il a mis l'accent sur les effets régénérateurs de l'innovation, même en état de crise.

Thomas Held a été très présent dans les médias lorsqu'il y a eu échanges d'idées sur la politique de concordance et la crise financière. L'émission «Arena» lui a donné trois occasions d'intervention en 2008: deux fois sur la politique consensuelle en Suisse, confrontée aujourd'hui à l'UDC, une fois sur le droit de recours contre une décision politique ou celle d'un tribunal. Dans une interview qu'il a accordée au «Bund», il a fait la déclaration suivante: «Le monde a changé – pour toujours.» Ses prises de position tranchées dans l'émission de la télévision suisse allemande «Club» ont porté sur la question de la responsabilité dans la crise bancaire et ont rencontré aussi bien des approbations que de vives réactions.

Avenir aktuell et au-delà: Le bulletin d'information «avenir aktuell» a connu trois parutions l'année dernière. En plus de brèves nouvelles, il a éclairé de manière critique l'efficacité des mesures prises pour la protection du climat, le commerce alimentaire mondial, la signification politico-économique d'une prolongation du temps de travail et, enfin, les coûts de la production d'électricité. La crise financière a été traitée dans les derniers numéros. Ce fut l'occasion, en particulier, de distinguer entre la Suisse et l'Islande. Dans les derniers jours de l'année 2008, les travaux requis pour une édition spéciale de ce bulletin ont été approuvés en fonction de la disponibilité des personnes en février 2009. Avec une page mise à notre disposition dans l'édition mensuelle des syndicats zurichois, ainsi que dans l'édition, également mensuelle, de la Chambre tessinoise de commerce, Avenir Suisse a dès lors deux publications régulières.



L'opinion des collaborateurs d'Avenir Suisse est prise en compte. A côté de nombreux commentaires et prises de position, ils ont également participé, en 2008, à de nombreux interviews dans la presse.



Avec 60 apparitions publiques de Xavier Comtesse, Avenir Suisse a aussi été présent en Romandie durant l'année 2008. En plus de l'appréciation manifestée par les médias pour ses interventions, on a pu voir apparaître le même intérêt de la part des entreprises, des syndicats, d'organisations privées et des autorités.



Walter Kielholz, Président de la Fondation Avenir Suisse et Président du Comité pilote



Rémy Best, Vice-président d'Avenir Suisse et président de la Commission des finances



Prof. Helmut Willke, président de la Commission des programmes

Développement de notre organisation

Selon ses statuts et objectifs, Avenir Suisse a pour but de traiter, à temps, de thèmes d'actualité et d'animer par de nouvelles idées, la discussion publique en Suisse. La Fondation apporte ainsi un point de vue novateur aux débats politiques et contribue durablement au renforcement de la place suisse. Avenir Suisse est indépendante mais pas neutre dans le choix des thèmes abordés et dans les conclusions tirées : ses valeurs sont libérales et ses solutions sont orientées sur vers le libre marché. Elle axe son travail sur les standards économiques et accorde une grande importance à la communication.

Le Conseil de fondation : Le Conseil de fondation, organe central d'Avenir Suisse, élit les membres du Comité pilote et des commissions, ainsi que le Directeur de la Fondation, approuve le budget, le bilan et le rapport annuel. Jusqu'à présent, seuls des représentants des sociétés fondatrices ainsi que le président de la Fondation faisaient partie du Conseil de fondation. Cependant, lors de son assemblée annuelle du 29 octobre, le Conseil de fondation a décidé d'engager une réforme profonde de ses structures. Un groupe de travail a spécialement été formé : le « Development Committee » composé de représentants du Conseil de fondation et du Comité pilote, ainsi que de quelques donateurs sous la direction de la juriste Claudia Cuche-Curti.

Le but de cette réorganisation a été d'intégrer les donateurs, en nombre croissant, à l'organisation de notre Fondation. Celle-ci s'est émancipée des sociétés fondatrices, car en cette année fiscale elles ont complètement rempli leurs obligations financières. Son but qui, à l'origine, était de s'associer étroitement à la Fondation des donateurs, a ainsi été abandonné au cours des discussions. Aucune fusion n'est justifiée du fait que les donateurs sont liés au Conseil de fondation d'Avenir Suisse. De plus, par ses propres organes et procédures, la Fondation des donateurs s'est révélée être une très bonne organisation indépendante en matière de levée de fonds.

Le Conseil de fondation a bien géré les concepts et les projets remaniés dans le cadre du règlement d'organisation. Cela coïncide avec une augmentation dans le Conseil de fondation de 20 à 25 du nombre de représentants de la Fondation, de donateurs et autres sympathisants de divers milieux. En plus des comités directeurs en place jusqu'à aujourd'hui, des commissions chargées de l'exécution de programmes et de la commission des finances, un comité de nomination a été mis en place. Celui-ci évalue les personnes qui pourraient éventuellement devenir membres du Conseil de fondation ou des comités. Enfin, ce même comité s'occupe des mandats de telle manière qu'il y ait toujours un tournus raisonnable. Le Conseil de fondation se renouvelle de lui-même et est également l'organe qui sélectionne l'ensemble des commissions. Les fondements légaux révisés soumis au contrôle fédéral ont été déposés suite à la réunion du Conseil de fondation. Ces derniers ont été approuvés peu avant Noël.

Quant à la nouvelle organisation, elle s'inscrit dans des élections ou confirmations des membres suivants à partir du 1 janvier 2009: Walter Kielholz (Credit Suisse), Rémy Best (Banque Pictet / Groupement des Banquiers Privés Genevois), Urs Baumann (Lantal), Ulf Berg (Sulzer), Paul Bulcke (Nestlé), Peter Forstmoser (Swiss Re), Pierre Mirabaud (en personne), Thomas D. Meyer (Accenture), Fritz Schiesser (ETH-Rat), Martin Senn (Zurich Financial Services), Rolf Soiron (Lonza, Holcim, Nobel Biocare), Tito Tettamanti (en personne), Erich Walser (Helvetia) und Rudolf Wehrli (Clariant). Par voie écrite ont été également élus au Conseil de fondation en décembre: Christoph Franz (Swiss), Michael Haefliger (Lucerne Festival) et Peter Kurer (UBS). Pour des fonctions particulières, ont été élus: Walter Kielholz comme président du Conseil de fondation, Thomas Knecht comme président du Comité de nomination et, par-là, vice-président du Conseil de fondation et membre du Comité pilote. Rémy Best a été nommé président de la Commission des finances, et par-là, vice-président du Conseil de fondation et membre du Comité pilote. Rolf Soiron et Walter Diggelmann ont été élus membres du Comité de nomination.

Les 14 entreprises fondatrices:

ABB
Credit Suisse Group
Groupement des Banquiers Privés Genevois
Jacobs Holding
Kuoni Holding
McKinsey Switzerland
Nestlé
Novartis
Roche
SAir Group
Sulzer
Swiss Re
UBS
Zurich Financial Services



Nous avons le regret d'annoncer le décès de Klaus J. Jacobs, survenu en septembre 2008. Il était l'un des membres fondateurs d'Avenir Suisse. Avenir Suisse lui exprime sa plus profonde reconnaissance. Il a été présent dès la première heure pour donner des conseils et prodiguer des amitiés, notamment sur l'ouvrage portant sur la nouvelle immigration des personnes hautement qualifiées.

Conseil de fondation :

Walter Kielholz, président
Rémy Best, vice président
Ulf Berg
Walter H. Diggelmann
Peter Forstmoser
Andreas Jacobs
Thomas Knecht
Rudolf Ramsauer
Martin Senn
Patrick Wetzel

Comité pilote* :

Walter Kielholz ^P, président
Rémy Best ^F, vice président
Ulf Berg ^F
Silvio Borner ^P
Marius Brühlhart ^P
Ernst Buschor ^P
Lord Ralf Dahrendorf ^P
Thomas Knecht ^F
Helmut Willke ^P

^P Membre de la Commission
des programmes

^F Membre de la Commission
des finances

* Etat au 31.12.2008

Comité pilote : Le comité pilote qui en 2008 comptait encore quatre membres du Conseil de fondation ainsi que cinq personnalités indépendantes issues des entreprises fondatrices et donatrices assure la surveillance des activités opérationnelles de la Fondation. Ce comité fixe également les priorités thématiques d'Avenir Suisse, tout en avalisant le portefeuille des projets et des finances.

Le Comité pilote s'est réuni trois fois l'année dernière. Parallèlement au « Development Committee », il s'est impliqué dans le travail de réorganisation des structures de la Fondation. Les séances du 1 juillet et du 16 septembre ont été tenues conjointement par ces deux comités. Les dernières décisions concernant le statut et les règlements de l'organisation ont été discutées et approuvées durant la séance de septembre, si bien que seules quelques corrections marginales ont dû être effectuées pour l'approbation finale du Conseil de fondation.

Commissions : Le comité pilote organise une Commission des programmes et des finances parmi ses membres. La Commission des programmes, qui comprend six personnes, fixe périodiquement avec le directeur les points essentiels du travail, puis assure le suivi et le contrôle des projets. Lors des séances de la Commission des programmes, deux choses sont discutées en détail : d'une part les activités en cours, d'autre part les projets particuliers et les étapes de leur avancement. La présentation de ces projets est assurée aussi bien par les responsables des projets, que par des spécialistes externes. Grâce à cette supervision par des pairs « Peer Review », la Commission des programmes garantit l'indépendance et la qualité des projets d'Avenir Suisse. Suite au départ, l'année passée, de Jean-Christian Lambelet, le Conseil de fondation a choisi, en janvier 2009, Michel Brühlhart comme membre de la Commission des programmes. Professeur d'économie à l'Université de Lausanne, il a pris ses fonctions en mai 2009.

La surveillance des finances, ainsi que la gestion du capital de la Fondation incombent à la Commission des finances. Composée de trois membres, elle vérifie notamment les clôtures et les repor-

tings trimestriels ainsi que le bilan annuel et le budget de l'année à venir pour le compte de la Fondation. Aucune réclamation n'a été faite en 2008. En revanche, pour le budget 2009, en vue d'une adaptation à la situation des marchés financiers, les membres de cette commission ont exigé des réductions. Sa stratégie qui consiste à éviter pratiquement tous les risques s'est révélée judicieuse. Si, dans les années précédentes, aucun gain substantiel n'a été fait, on peut cependant relever qu'en 2008 aucune perte n'a été enregistrée. La fortune d'Avenir Suisse continue donc à rester intacte.

Présidence: La présidence du Comité pilote se compose conjointement du président (Walter Kielholz) et du vice-président (Rémy Best) assurant simultanément la présidence et la vice-présidence du Conseil de fondation. La présidence est chargée de fixer les indemnités du directeur, du président de la Fondation des donateurs, des membres indépendants du Comité pilote ainsi que de l'approbation des bonus des collaborateurs.

Equipe: Le directeur général d'Avenir Suisse, Thomas Held, assume la responsabilité opérationnelle. Il assure à la tête d'une équipe de 15 à 20 collaborateurs que les objectifs statutaires de la Fondation soient appliqués de manière concrète dans les projets et dans la communication de ces derniers. Son équipe est composée, d'une part, de chefs de projet venant des domaines de l'économie, de la sociologie, des sciences politiques et de la communication, et, d'autre part d'assistants de projets et d'équipe travaillant essentiellement à temps partiel.

Durant 2008, l'équipe de Thomas Held s'est enrichie par l'arrivée de deux « Senior Consultants »: Rudolf Walser, venant d'economiesuisse et d'Alois Bischofberger venant, lui, du Credit Suisse. Impliqués de 20 à 40% dans le travail d'Avenir Suisse, ils conseillent les chefs de projet, donnent des conférences et effectuent un travail rédactionnel.

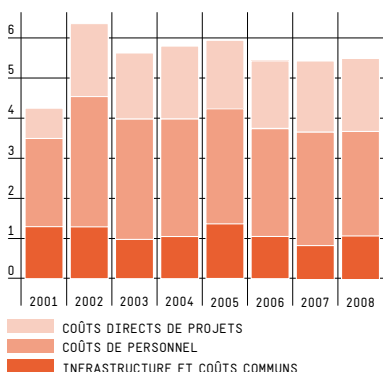
La direction générale composée de Thomas Held, de Claudia-Cuche Curti (cheffe d'état-major), de Katja Gentinetta (directrice



Des acteurs économiques incontournables, l'ancien chef économiste du Credit Suisse (Alois Bischofsberger), d'economiesuisse (Rudolf Walser) en train de discuter de la crise économique actuelle. Ils sont ici en compagnie de Boris Zürcher.



L'excursion annuelle 2008 a conduit l'équipe d'Avenir Suisse dans les soubassements de la centrale électrique Oberhasli (Barrage de Grimsel). Dans la salle des machines, il a été possible de trouver des exemples impressionnants de la fiabilité de la technique mise au point en Suisse.

DÉVELOPPEMENT DES DÉPENSES D'AVENIR SUISSE
EN MIO DE FRANCS

Depuis trois ans, les dépenses s'élèvent en moyenne à environ CHF 5,5 millions. Les coûts liés au personnel en 2008 ont été inférieurs de CHF 200 000 par rapport au budget. A cause du renouvellement de l'infrastructure IT, les frais généraux et d'infrastructure ont connu une augmentation du même montant.

adjointe) et de Boris Zürcher (économiste politique) coordonnent les activités liées aux projets et se concentrent sur leurs points essentiels. Le portefeuille des projets et la manière d'approcher la situation actuelle ont intensément été discutés lors des deux sessions, l'une en février et l'autre en novembre, auxquelles Xavier Comtesse, Directeur romand d'Avenir Suisse, a également participé. La conclusion tirée de ces discussions est que notre «Think Tank» doit aussi se pencher activement sur les causes et développements de la crise financière et économique mondiale.

Finances : Pour l'exploitation des «Think Tanks» dont les bureaux se trouvent à Zurich et à Genève, le Conseil de fondation, en fonction des prévisions pour l'avenir, mise sur un budget maximal d'environ 6 millions de francs par an. Comme dans les années précédentes, il a été possible, en 2008, de prendre des mesures en matière d'efficacité et de réductions des dépenses, de sorte que nous avons pu réduire celles-ci d'environ CHF 500 000. Environ la moitié du total des dépenses 5,45 millions de francs, concernait à nouveau les charges du personnel (2,6 millions de francs). Ces derniers ne couvrent pas seulement le travail des chefs de projets et des auteurs internes, mais aussi et surtout des travaux ciblés de rédaction et la présentation de résultats.

Les coûts externes des projets – en premier lieu les honoraires, les coûts de production de livres et de rapports, ainsi que les coûts pour les manifestations publiques relatives aux projets – se sont montés à 1,24 million de francs. Les dépenses pour la communication («avenir aktuell», newsletter, homepage, organisation de projets indépendants, etc.) se chiffrent à près de 0,54 million de franc. Le solde des coûts communs (1,06 million de francs) est attribué aux frais de loyer, de comptabilité, d'assurances, de matériel informatique, d'autre matériel et aux amortissements. Après sept ans d'activité, il a fallu renouveler l'ensemble du matériel informatique y compris l'installation téléphonique. Les frais occasionnés à cet effet n'ont cependant pas provoqué de dépassement budgétaire. D'une manière générale et comme durant les années précédentes, la part des dépenses fixes est restée relativement basse.

Le soutien à Avenir Suisse s'élargit

Notre Fondation s'appuie sur une association de soutien qui ne cesse de s'élargir. Cela signifie que des personnes privées ou des entrepreneurs provenant de toutes les régions et secteurs économiques de la Suisse, soutiennent notre action et garantissent l'indépendance d'Avenir Suisse qui trouve ainsi ses racines dans l'économie et la société. Notre Fondation alimente un débat de plus en plus large portant sur l'économie et la politique de notre pays à partir de positions libérales. Ces discussions nourrissent notre travail et renforcent le développement de la Suisse.

Levée de fonds: Depuis la fondation de cette association de soutien en mai 2005, nous avons connu des succès remarquables. Chaque année, nous avons accueilli environ 20 à 25 sympathisants de plus, ce qui a eu pour effet d'augmenter les dons que nous recevons d'environ 3 millions chaque année. Bien que nous ne soyons pas une institution culturelle qui puisse offrir des contreparties directes, et bien que nous ne puissions fournir des collaborations ou faire du lobbying, en raison de notre indépendance, ces réactions positives nous ont été précieuses. Après trois ans, le potentiel de nouveaux sympathisants ne semble pas épuisé. Notre propos qui est de trouver un ancrage financier pour participer au développement d'une réflexion sur l'économie de marché et de contribuer ainsi à raffermir la place économique suisse, a trouvé un écho positif. En prêtant attention à de possibles interventions de sympathisants, Avenir Suisse, en plus des résultats de son travail, a prouvé son indépendance envers les syndicats, les partis et autres associations. C'est un atout.

Walter Diggelmann est responsable de la levée de fonds. Il préside aussi la Fondation créée à cette fin. Avec le Conseil de cette Fondation, appelé «l'équipe des vendeurs» il s'adresse de manière personnelle aux entreprises et aux personnes qui pourraient avoir de l'intérêt pour le travail d'Avenir Suisse et qui, de plus, pour-



Walter H. Diggelmann, Président de la Fondation des donateurs et membre du Conseil de fondation d'Avenir Suisse

Conseil de la Fondation des donateurs*:

Walter H. Diggelmann, président
Chantal Balet
Peter Eckert
Thomas Held
Rolf Leimer
Jörg Neef
Andreas Schmid
Felix Weber
Paul Witschi

* Etat au 31.12.2008



Prendre soin des contacts avec les donateurs exige des échanges réguliers entre la directrice de la Fondation des donateurs, Claudia Cuche-Curti, et le président, Walter H. Diggelmann.

Ces donateurs s'engagent en faveur d'Avenir Suisse:

Donateurs privés:

Aegerter Daniel
Albers Franz
Happel Otto
Hoffmann André
Hranov Rumen
Huber Hans (SFS)
Kielholz Walter
Lemann Jorge
Mirabaud Pierre
Tettamanti Tito

Entreprises:

Accenture
Allianz Suisse
Allreal Holding
Amag
Anova
AXA Winterthur
Axp0
Bâloise-Holding
Behr Bircher Cellpack, BBC Group
The Boston Consulting Group
Bucher Industries
Cablecom
Charles Vögele Holding
Deloitte (Schweiz)
Desco von Schulthess Holding
Eichhof Holding
Emmi Group
Ernst & Young (Schweiz)
Feintool International
Franke Stiftung
Geberit International
Generali (Schweiz) Holding
Glencore International
Halter Generalunternehmung
Helvetia
Holcim Ltd
Horizon21
Huber + Suhner
Johann Jacob Rieter-Stiftung
Julius Bär
Karl Steiner AG
Knecht Holding
KPMG
Lienhard Office Group
Lindt & Sprüngli
Lonza Group
Maerki Baumann & Co.
Microsoft Schweiz
Die Mobiliar
Mobimo
Model Holding
Mövenpick Group
Nationale Suisse

raient nous soutenir financièrement. Le taux de réussite (1 sur 4) est exceptionnellement haut dans ce domaine. Les promesses de dons des entreprises et des personnes privées vont de CHF 100 000 à CHF 1 000 000, ventilées sur une période allant de un à cinq ans. Le Conseil de fondation s'est élargi de deux personnes, de sorte que «l'équipe des vendeurs» compte maintenant 9 membres. Avec l'arrivée de Chantal Balet, autrefois à la tête d'économiesuisse pour la Romandie, nous avons maintenant en Suisse occidentale un partenaire à qui nous pouvons directement nous adresser pour lever des fonds.

Durant l'année écoulée les entreprises qui sont parties prenantes de la Fondation Avenir Suisse ont rempli leurs obligations financières. A ces contributions s'ajoutent celles provenant de l'élargissement de l'association de soutien. Lorsque se produira un renouvellement des engagements financiers, le cercle des sympathisants sera pris en compte, de façon qu'il n'y ait plus de différences entre eux et les membres fondateurs.

Le comité de soutien: Par un engagement à faire un don, on devient membre de «L'association de soutien à Avenir Suisse». Cette association est représentée par son président auprès du Conseil de fondation, Walter Diggelmann. Son actuelle composition montre que son travail et la définition de ses objectifs ont pour origine divers secteurs de l'économie. A côté de sociétés actives dans les services financiers et dans l'industrie, on en trouve aussi qui viennent de la construction et de l'immobilier. On se réjouit également du soutien apporté à Avenir Suisse par plusieurs personnes privées. La composition de l'Association de soutien à notre fondation recouvre un large éventail, aussi bien dans la dimension des entreprises que dans leur répartition géographique. Il est à noter toutefois que les contributions les plus importantes proviennent de Suisse romande.

L'appartenance à cette association informelle dure cinq ans, que leur contribution soit étalée dans cette durée ou qu'elle soit faite intégralement en une fois. Ses membres sont invités aux assem-

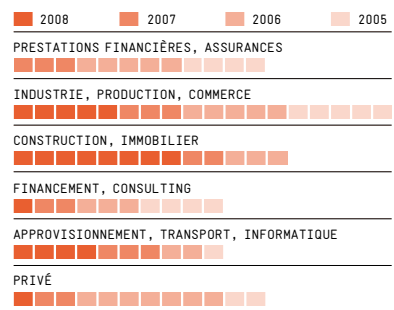
blées générales d'Avenir Suisse et reçoivent nos publications sous la forme qu'ils souhaitent. En outre, notre directeur et son équipe sont à leur service pour trouver soit des conférenciers, soit des modérateurs. Nous mettons également à leur disposition les résultats atteints par l'achèvement de nos projets. De nombreuses entreprises ont régulièrement recours à nos services. Nous organisons enfin des « soirées de discussion » et des réunions auxquelles sont invités des membres de l'Association de soutien, ainsi que le comité directeur d'Avenir Suisse, sans compter de nombreuses personnalités actives connues pour leur engagement.

Le dîner annuel de l'Association de soutien a réuni les comités directeurs de notre fondation et plusieurs personnalités du monde de l'économie et de la politique. Il a eu lieu à Zürich-Sihlcity. Le directeur d'Avenir Suisse a donné les orientations générales qui guident actuellement les travaux de notre Think Tank. Ensuite, Walter Kielholz, Credit Suisse, Jean-Daniel Gerber, Seco, Gerhard Schwarz, «NZZ» et Pascal Gentinetta d'économiesuisse, ont lancé une discussion portant sur l'économie politique. Après cet échange d'idées portant sur la situation actuelle de l'économie suisse, les membres de l'Association de soutien ont eu l'occasion d'exprimer leurs critiques. Ils ont ainsi pu faire avancer des propositions.

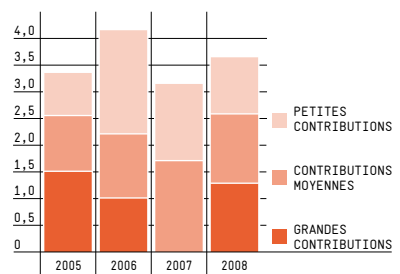
Organisation: La fondation pour l'association de soutien repose, tout comme Avenir Suisse d'ailleurs, sur une vision fédéraliste. Sa direction en revient à la juriste Claudia Cuche-Curti qui dirige les opérations d'Avenir Suisse, de sorte qu'elle n'occasionne aucuns frais administratifs supplémentaires. Les contributions de ses membres sont inscrites sur le compte de cette association et, à intervalles réguliers, entièrement versés au crédit d'Avenir Suisse. En vertu d'une disposition de l'administration fiscale et compte tenu du fait que nous avons notre siège à Berne, nos dépenses sont exonérées d'impôts. Cette dispense porte aussi bien sur l'impôt fédéral direct (20% du revenu net et, respectivement, des gains nets) que sur les impôts cantonaux, selon des règles différenciées. Les comptes de la Fondation pour l'association de soutien tout comme ceux d'Avenir Suisse, sont contrôlés par KPMG.

Nobel Biocare
PFS Pension Fund Services
PricewaterhouseCoopers
PSP Swiss Property
Reichmuth & Co.
Sika AG
SPS Swiss Prime Site
SR Technics
Swisscom
Swisslog
Swiss International Air Lines
Swiss Life
Unique, Flughafen Zürich
Vaudoise Assurance
Vetropack

NOUVEAUX SPONSORS ACQUIS PAR BRANCHE



DÉVELOPPEMENT DES MOYENS DE DONATEURS EN MIO DE FRANCS



Malgré la crise financière, de plus amples moyens ont pu être obtenus par rapport à l'année précédente, notamment grâce à de grosses contributions. La répartition des donateurs par branches montre que Avenir Suisse est soutenu par des larges branches de l'économie. Et il y a toujours plus de donateurs privés qui s'engagent pour le travail de notre Think Tank.

Annexes

Publications	31
Articles	32
Manifestations	35
Médias électroniques	37
Équipe	38

Publications

Février

«**Spitäler zwischen Politik und Wettbewerb: Betriebliche Autonomie im Kantonsvergleich**»

95 p., étude, auteur : Urs Meister.

«**Les hôpitaux entre politique et concurrence : Autonomie entrepreneuriale en comparaison intercantonale**»

31 p., résumé de l'étude parue en allemand sur le monitoring des hôpitaux, auteur : Urs Meister.

«**Zur schweizerischen Wettbewerbspolitik: Schutz des Wettbewerbs oder der Wettbewerber?**»

34 p., document de discussion, auteur : Markus Saurer.

Mai

«**avenir aktuell**»

8p., bulletin d'information n° 1/08.

«**Factsheets für den CEO-Brunch des Swiss Economic Forum**»

7 écrits, publiés pour le brunch des CEO du «Swiss Economic Forum» sur les thèmes «Plans de succession», «Management de renommé», «Réformes fiscales d'entreprise», «Leadership», «Médias», «Mobilité et investissements», comme support documentation des participants et publiés dans la brochure «7 brunch des CEO/ dialogue, résumé 2008».

Juin

«**Strategien für die Schweizer Elektrizitätsversorgung im europäischen Kontext**»

105 p., étude, auteur : Urs Meister.

Juillet

«**Zurück in den Arbeitsmarkt!**»

21 p., dossier Avenir Suisse dans les «Schweizer Monatshefte» (édition juin/juillet 08).

«**Globalisierung: Wie die Schweiz gewinnt**»

24 p., dépliant (Leporello), auteurs : Simon Stahel, Markus Schär, Boris Zürcher.

Août

«**avenir aktuell**»

8 p., bulletin d'information n° 2/08.

Septembre

«**Parallelimporte, Vertikalabreden, Innovation**»

36 p., étude, auteurs : Alex Beck, Urs Meister.

«**Élever la ville**»

31 p., encart dans «Tracés», auteurs : Christophe Aumeunier, Pierre Bonnet, Joel Christin, Xavier Comtesse, Marianne Huguenin, Beth Krasna, François Kuonen, Vittorio M. Lampugnani, Bruno Marchand, Mark Muller, Pierre Veya, Ariane Widmer.

Octobre

«**Die Neue Zuwanderung – Die Schweiz zwischen Brain-Gain und Überfremdungsangst**»

Edition NZZ Libro, 344p., éditeur : Daniel Müller-Jentsch.

Novembre

«**avenir aktuell**»

8 p., bulletin d'information n° 3/08.

«**Globalisation : Comment la Suisse est gagnante**»

24 p., dépliant (Leporello), auteurs : Markus Schär, Simon Stahel, Boris Zürcher; traduction : Jan Marejko.

«**Globalizzazione: La Svizzera vincente**»

24 p., dépliant (Leporello), auteurs : Markus Schär, Simon Stahel, Boris Zürcher; traduction : Marisa Furci.

Décembre

«**Das DACH-Reformbarometer – Reformpolitik in Deutschland, Österreich und der Schweiz, Ausgabe 2008**»

53 p., étude, auteurs : Benjamin Scharnagel, Jörg C. Mahlich, Ladina Schauer, Rudolf Walser.

«**Agrarpolitische Mythen – Argumente zur Versachlichung der Debatte**»

Edition NZZ Libro, 184 p., auteurs : Hans Rentsch, Priska Baur.

Articles

Priska Baur

«Landwirtschaften in der Wohlstandsgesellschaft»

NZZ, 01.02.08

«Boykott markiert das Ende der administrierten Preise»

Tages-Anzeiger, 04.06.08

«Der bauerliche Familienbetrieb – ein KMU?»

Der KMUnternehmer, 20.06.08

«Klasse für die Welt statt Masse für die Schweiz»

Schweizer Bauer, 23.08.08

«Freihandelspolitik»

Schweizer Bauer, 23.08.08

«Wachsende Chancen für die Schweizer Berggebiete im «globalen Dorf»

berggebiete.ch, colonne, 27.08.08

«Freier Agrarhandel für mehr Ernährungssicherheit»

Sviai asiatic Journal Nr. 39, septembre 08

Priska Baur et Boris Zürcher

«Der weltweite Agrarmarkt befindet sich im Umbruch – mit Folgen für die Schweiz»

Tages-Anzeiger, 05.05.08

Alex Beck

«65 Jahre ist eine willkürliche Grösse»

Neue Luzerner Zeitung, interview, 11.03.08

«Sozialwerke müssen mit der Demographie «wachsen»»

Basler Zeitung, 13.03.08

Alex Beck et Boris Zürcher

«Unnötige Intervention»

Tages-Anzeiger, 03.04.08

Xavier Comtesse

«Le franc faible conduit tout droit en Amérique»

PME Magazine, 04.02.08

«3 questions à Xavier Comtesse»

L'Agefi, interview, 06.03.08

«Cointrin : un aéroport sans avenir?»

Tracés, 23.04.08

«Vers une «Maison romande» à Berne»

Tribune de Genève, 02.06.08

«L'effet dernier arrivant»

PME Magazine, 03.06.08

«De la souveraineté à la subsidiarité»

PME Magazine, 01.08.08

«La bonne nouvelle vient des docteurs allemands»

Bilan, 08.10.08

«Ein Wirtschaftsmodell à la lémanique»

Die Stadt, 11.11.08

«Les PME suisses sont-elles les parents pauvres de l'innovation?»

L'Agefi magazine, 18.11.08

«Après la crise : de Cleantech»

Succès!, 25.11.08

«Il est temps de se tourner sérieusement vers l'Orient»

L'Agefi, 03.12.08

Katja Gentinetta

«Politik als Form der Erpressung»

Tages-Anzeiger, 25.03.08

«Frisch von der Leber»

Sonntag, interview, 27.04.08

«Alle IV-Renten sollten überprüft werden»

NZZ, 23.05.08

«Manque de justice dans l'assurance invalidité»

Le Temps, 28.05.08

«Verdreht und hochgespielt»

Publication d'Alex Reichmuth, préface, avril 08

«Wer arbeiten kann, soll arbeiten können»

Schweizer Monatshefte, 02.07.08

«Immer diese Vorurteile!»

Schweizer Monatshefte, interview, 02.07.08

«Think Tank Stiftung»

Stiftung & Sponsoring, 29.08.08

Katja Gentinetta et Daniela Lepori

«Assicurazione invalidità: un'anamnesi»

Ticino Business, 11.09.08

Thomas Held

«Demographie-Wahnsinn»

.ch, colonne, 13.02.08

«Rückzug statt Protest»

Schweizer Monatshefte, 29.02.08

«Macher – Verhinderer o.ä.»

.ch, colonne, 12.03.08

« So wird die AHV zum Selbstbedienungsladen »

.ch, interview, 19.03.08

« Tanz nach den Trillerpfeifen der Unia »

.ch, colonne, 09.04.08

« Eine Partei ist kein Think-Tank »

NZZ, 24.04.08

« 2. Teil von Mais im Bundeshuus »

.ch, colonne, 15.05.08

« Demografie und Globalisierung »

Brochure démographique Accenture, commentaire, juin 08

« Rationierung knapper Güter »

.ch, colonne, 04.06.08

« Vernetzung der Starken – Die Achse Basel-Zürich als Kern des Stadtlandes Schweiz »

« Basler Stadtbuch 2007 », 128ème année, édition 2008, Fondation Christoph Merian, avril 2008

« Energiepolitik als Glaubensfrage »

NZZ, 17.07.08

« Die Illusion der Energieautarkie »

.ch, colonne, 06.08.08

« Gibt es in Ausserschwyz eine Grossstadt? »

Bote der Urschweiz, 13.08.08

« Die Schweiz in der Kartoffelkrise »

.ch, colonne, 11.09.08

« Vielleicht ist das ein heilsamer Schock »

Tages-Anzeiger online, interview, 10.10.08

« Die Welt hat sich verändert – für immer »

Der Bund, interview, 18.10.08

« Auf den Punkt »

.ch, colonne, 20.11.08

« Strukturwandel forcieren »

Schweizer Bauer, interview, 10.12.08

« Auf den Punkt »

.ch, colonne, 18.12.08

« Elektrizitätsversorgung im europäischen Kontext – Kernkraft als sinnvolle Strategie »

KKGespräch, magazine des collaborateurs de la centrale nucléaire Gösgen, décembre 08

Thomas Held et Urs Meister

« Kernkraft als Pfeiler im offenen Markt »

Handelszeitung, 18.06.08

« Wird der Wettbewerb spielen? »

Strom, interview, 03.09.08

Thomas Held et Markus Schär

« Sozialversicherung »

Zürcher Wirtschaft, 14.02.08

« Globalisierung »

Zürcher Wirtschaft, 13.03.08

« Insel der Glücklichen »

Zürcher Wirtschaft, 17.04.08

« Informatik »

Zürcher Wirtschaft, 15.05.08

« Erwerbstätigkeit der Frauen »

Zürcher Wirtschaft, 12.06.08

« Handel mit Emissionszertifikaten »

Zürcher Wirtschaft, 17.07.08

« Lenkungsabgabe oder Steuer »

Zürcher Wirtschaft, 14.08.08

« Schiene oder Strasse? »

Zürcher Wirtschaft, 11.09.08

« Zukunft des dualen Systems »

Zürcher Wirtschaft, 16.10.08

« Perspektiven Flughafen Zürich »

Zürcher Wirtschaft, 13.11.08

« Wirtschaftsausblick 2009 »

Zürcher Wirtschaft, 11.12.08

Thomas Held et Boris Zürcher

« Marktwirtschaft ist keine Religion, die gute Taten verlangt »

Sonntagszeitung, 18.05.08

« An der Demarkationslinie zwischen Staat und freiem Markt »

Handelszeitung, 22.10.08

Daniela Lepori

« Conciliabilità del lavoro con la famiglia o viceversa? »

Ticino Business, décembre 08

Daniela Lepori et Daniel Müller-Jentsch

« Nuova immigrazione: tra brain gain e paura d'inforestierimento »

Ticino Business, novembre 08

Urs Meister

« Das Geschäft mit Elektrizität wird vom Ausland geprägt »

Finanz und Wirtschaft, 26.01.08

« Die Rolle des internationalen Handels bei der Zukunft der Schweizer Elektrizitätsversorgung »

Die Volkswirtschaft, 12.02.08

«Politik soll nicht alle Prozesse steuern können»

Basler Zeitung, interview, 04.03.08

«Wenn der Postbote zweimal klingelt – Schweizer Postmarkt zwischen Wettbewerb und Service Public»

NZZ, 25.03.08 (avec Helmut Dietl et Egon Frank)

«Privatisierung gibt es trotz höherer formeller Autonomie kaum»

Competence, interview, 05.05.08

«Spitalautonomie ist kein absoluter Wert»

Aargauer Zeitung, lettre de lecteur, 08.05.08

«Teurer Atomausstieg»

Unternehmerzeitung, 30.07.08

«Eine neue Rolle für das Qualitätsmanagement»

Forum Santé Suisse, juillet/août 08

«Management de la qualité : un nouveau rôle»

Forum Santé Suisse, juillet/août 08

«Stratégie pour l'approvisionnement de la Suisse en électricité dans le contexte européen»

Bulletin SEV/VSE, 04.09.08

«Der Schweizer Strommarkt braucht Strukturveränderungen»

NZZ, 07.11.08

Urs Meister et Boris Zürcher

«BKW ist ein Risikofaktor für Bern»

Berner Zeitung, 31.05.08

Daniel Müller-Jentsch

«Auch eine Art der Steuervermeidung»

Financial Times Deutschland, 28.02.08

«Schweizer Eliten im Wandel: Gibt es ein Unbehagen?»

persoenlich, interview, 24.10.08

Daniel Müller-Jentsch et Boris Zürcher

«Die Neue Zuwanderung»

Die Volkswirtschaft, novembre 08

Hans Rentsch

«Haben Ökonomen kein Herz für Bauern?»

NZZ, 30.07.08

«Juristisches Meinungskartell beim Verbandsbeschwerderecht»

NZZ, 07.10.08

«Die Verbandsbeschwerde-Initiative unter ökonomischer und juristischer Lupe»

NZZ, 28.10.08

«Buch nicht gelesen»

Schweizer Bauer, lettre de lecteur, 31.12.08

Boris Zürcher

«Vorwärts in die Vergangenheit»

Berner Zeitung, 02.02.08

«Ein bürokratisches Monster»

Unternehmerzeitung, 10.04.08

«Produktivität als Schlüsselfaktor der Wachstumspolitik»

Die Volkswirtschaft, 12.04.08

«Globalisierung: Wie die Schweiz gewinnt»

Schweizer Arbeitgeber, 28.08.08

«Wie die Schweiz im globalen Wettkampf gewinnt»

Unternehmerzeitung, 10.09.08

«Frivole Finanzpolitik»

Der Bund, 04.11.08

Manifestations

Janvier

«Basler Unternehmer»

«Hintergrundgespräch» à Bâle avec les représentants de «Basler Wirtschaft», 21.01.08

«Der Strukturwandel in der schweizerischen Landwirtschaft aus agrarsoziologischer Sicht»

Discussion et court exposé avec les sociologues et scientifiques de divers domaines (Histoire, Anthropologie, entre autres) chez Avenir Suisse, 24.01.08

«Visionen für die Schweiz 2020»

Accueil d'une classe d'une école cantonale de Sursee, présentation, discussion et quiz chez Avenir Suisse, 24.01.08

Février

«Avenir Suisse : Foundation, Mission, Activities»

Accueil d'une délégation indonésienne avec 15 députés, présentation et discussion chez Avenir Suisse, 01.02.08

«Wettbewerbspolitik»

Table ronde avec des experts dans la haute école pédagogique de Zurich, avec des spécialistes des domaines de la science, de l'économie et des autorités, exposés de : Markus Saurer, Walter Stoffel, Jörg Baumberger, Roger Zäch, 14.02.08

Mars

«Annual Dinner»

Rencontre annuelle du Cercle des donateurs d'Avenir Suisse à Zurich, courts exposés de : Pascal Gentinetta, Jean-Daniel Gerber, Walter Kielholz, Gerhard Schwarz, Thomas Held, puis dîner, 03.03.08

«Die IV – Eine Krankengeschichte»

Déjeuner parlementaire à Berne, 11.03.08

Avril

«Griffith Club»

«Hintergrundgespräch» avec les membres du Griffiths Club, Zurich, présentation d'Avenir Suisse et discussion puis dîner chez Avenir Suisse, 03.04.08

«Wirtschaftspolitik»

«Abendliches Gespräch» avec la Conseillère fédérale Doris Leuthard, discussion puis apéritif chez Avenir Suisse, 04.04.08

«Eine Pforte für IV, ALV und Sozialhilfe?»

Congrès dans le centre culturel et de congrès d'Aarau, panel d'intervenants : Vinzenz Baur, Rolf Mägli, Hans-Peter Burkhard, Dominique Babey, Jean-Christophe Lanzeray, Roland A. Müller, Stefan Ritler et Giuliano Bonoli, Alard Du Bois-Reymond, Maja Ingold, Toni Bortoluzzi, Jacqueline Fehr, Ernst Hasler, 28.04.08

Mai

«Subprime-Crisis»

«Abendliches Gespräch» avec Konrad Hummler, Ernst Baltensperger, Alois Bischofberger, Aymo Brunetti, Jan-Egbert Sturm et Klaus Wellershoff, discussion puis apéritif chez Avenir Suisse, 19.05.08

«Crise des marchés financiers»

Exposé de Charles Wyplosz à la Société de lecture, Genève, 21.05.08

«Auslaufmodell Lex Koller – wie weiter?»

Congrès au IFZ à Zoug, panel d'intervenants entre autres avec : Monique Jametti Greiner, Christian Laesser, Stefan Fahrlander, Hans Peter Michel, Christoph Braumann, 26.05.08

«Arbeitsmarktfähigkeit und Existenzsicherung in der Dienstleistungsgesellschaft»

Congrès au Casino de Lucerne, panel d'intervenants : Martin Lengwiler, George Sheldon, Regula Mäder Steiner, Johannes Bircher, Gudela Grote, Daniela Merz, Holger Schäfer, Robert Leu, Doris Bianchi, Thomas Daum, Beat Kappeler, Stefan Ritler, Walter Schmid, 28.05.08

«Souveränität»

«Workshop» à l'Hôtel Widder, Zurich, exposés : Franz von Däniken, Heinz Hauser, Curt Gasteyger, Georg Kohler, 31.05.08

Juin

«Die Neue Zuwanderung: Wie hoch qualifizierte Migranten die Schweiz verändern.»

Déjeuner parlementaire à Berne, 03.06.08

«Corporate Social Responsibility: Dealing with Political Exposure»

Séminaire au centre des congrès à Zurich avec Fred Smith, exposé de Thomas Pletscher, 10.06.08

«L'Europe en mal d'innovation : quelles stratégies pour demain?»

Exposé d'Anne Dumas à la Société de lecture, Genève, 11.06.08

«Markt und Moral»

«Abendliches Streitgespräch» avec Beat Kappeler, Philippe Masironi, exposé de Christoph Paret, discussion puis apéritif chez Avenir Suisse, 30.06.08

Juillet

«Ganz unten? Und wie nach oben? Zurück in den Arbeitsmarkt!»

Vernissage lors de l'édition des mois de juin/juillet des «Schweizer Monatshefte», Zurich, organisé conjointement avec les «Schweizer Monatsheften», 02.07.08

Septembre

«Strategien für die Schweizer Elektrizitätsversorgung im europäischen Kontext»

Déjeuner parlementaire à Berne, 23.09.08

« Zurich Dialogue »

Manifestation de la Zurich Assurance, siège de l'IKRK à Genève, «input» et commentaires d'Avenir Suisse, 04.09.08

« Manager la recherche et l'innovation pour améliorer la compétitivité »

Visite de la mission économique de l'Ambassade de France, Avenir Suisse Genève, 09.09.08

Octobre

« Buchvernissage »

Vernissage pour la sortie du livre «Die Neue Zuwanderung», Zurich, 01.10.08

« Herbsttagung 2008 »

Congrès annuel d'Avenir Suisse à Zurich, exposés : David L. Goodstein, Fatih Birol, Ray McCormack, 06.10.08

« L'AI – un'anamnesi »

Séminaire à l'Hôtel Lugano Dante, organisé conjointement avec le Circolo Liberale di Cultura Carlo Battaglini, exposé de Katja Gentinetta, 09.10.08

« Reinserimento professionale : siamo tutti pronti? »

Discussion podium à l'Hôtel Lugano Dante, podium : Mirko Biondi, Minca Maestri, Fabio Regazzi, Giuliano Bondi, Ingaio Cassis, Giancarlo Dillena (Moderation), 09.10.08

« Berner Unternehmer »

«Hintergrundgespräch» dans la Grande Société, Berne, avec les entrepreneurs bernois, présentation d'Avenir Suisse et discussion puis dîner, 14.10.08

« Das grosse Versprechen der Gerechtigkeit : Verpflichtung und Verführung »

Congrès à Zurich/Rüschlikon, organisé conjointement avec l'institut d'économie allemande de Cologne, exposés : Lukas Meyer, Jürg Baumberger, Reto Föllmi, Heinz-Herbert Noll, u.a., Podium : Ulf Berg, Christine Egerszegi, Antoinette Hunziker-Ebneter, Josef Wieland, Katja Gentinetta (Moderation), 16.10.08

« The Strategic Significance of the Gulf Region and its Impact on Swiss-Gulf Relations »

«Abendliches Gespräch» avec Scheich Abdulaziz O. Sager et discussion puis apéritif chez Avenir Suisse, 21.10.08

« Das grosse Versprechen der Gerechtigkeit : Verpflichtung und Verführung »

Congrès à Berlin, organisé conjointement avec l'institut d'économie allemande de Cologne, exposés : Viktor Vanberg, Michael Zöller, Holger Schäfer, Charles B. Blankart, entre autres, Podium : Karl Heinz Paqué, Randolph Rodenstock, Hans D. Barbier, u.a., Karen Horn (modération), 27.10.08

« Dreiländertreffen »

avec des représentants de l'institut d'économie allemande de Cologne, de l'union industrielle de Vienne et d'Avenir Suisse avec plusieurs exposés, Düsseldorf, 31.10.08

Novembre

« Talente – Trends – Technologie »

Podium ABB, podium zurichois télévisé : Thomas Daum, Otto Ineichen, Björn Johansson, Fritz Schiesser et Thomas Held, entre autres, 04.11.08

« 5. Ideenmesse der Schweizer Think Tanks »

Foire sur plusieurs jours au Technopark Zurich sous le titre «Männer, Frauen, Kinder – Staatsaufgabe oder Privatsache?», organisé conjointement par Avenir Suisse et l'institut libéral, avec manifestation d'introduction, 12 sessions parallèles, débats finaux et apéritif, 06.11.08

« Migration des cerveaux »

Séminaire à l'Hôtel Victoria, Glion, exposés : Dieter Freiburghaus, Philippe Wanner, Charles Kleiber, Isabelle Moret, Thomas Liebig, Eric-A. Denzler, Xavier Comtesse (modération), 07.11.08

« Wie die Deutschen die Schweiz verändern »

Discussion podium, organisé conjointement avec Tagesanzeiger, Zurich, introduction : Daniel Müller-Jentsch, podium : Uwe Heuser, Ruedi Noser, Klaus J. Stöhlker, Thomas Held, Peter Hartmeier (modération), 20.11.08

Décembre

« Incontro con gli imprenditori ticinesi »

«Hintergrundgespräch» à l'Hôtel Splendido de Lugano, avec des entrepreneurs tessinois, présentation d'Avenir Suisse et discussion puis dîner, 01.12.08

« Das DACH-Reformbarometer »

Conférence média conjointe avec l'institut d'économie allemande de Cologne et de l'Union industrielle de Vienne dans la maison de la conférence de presse fédérale, Berlin; 03.12.2008

« Das DACH-Reformbarometer »

Présentation conjointe de l'institut d'économie allemande de Cologne, de l'Union industrielle de Vienne et d'Avenir Suisse au ministère fédéral de l'économie et de la technologie, Berlin, 03.12.2008

« Agrarpolitische Mythen »

Conférence média à Berne, exposés : Thomas Held, Hans Rentsch, 08.12.08

« Agrarpolitische Mythen »

Déjeuner parlementaire à Berne, 16.12.08

« Cocktail de la Presse »

Invitation traditionnelle d'Avenir Suisse et de largeur.com pour marquer la fin de l'année puis apéritif, Genève, 18.12.08

Médias électroniques

Janvier

RSR 1, Journal du Matin

Xavier Comtesse, l'influence de la culture américaine sur le quotidien des Suisses, 09.01.08

RSR 1, Journal du Matin

Xavier Comtesse, la mobilité des forces de travail, 14.01.08

ARD

Boris Zürcher, les freins à la dette en Suisse, 15.01.08

RSR 1, Forums

Xavier Comtesse, la collaboration dans le domaine de l'innovation, 16.01.08

Février

RSR 1, Journal du Matin

Xavier Comtesse, le «Crowd Sourcing» ou la diffusion des idées sur Internet, 05.02.08

RSR 1, Journal de 12h30

Boris Zürcher, le «Monitoring cantonal», 15.02.08

Radio Central, Abiginfo

Urs Meister, le «Monitoring cantonal», 15.02.08

Mars

DRS 4 News, aktuell

Boris Zürcher, la grève de CFF Cargo et de l'industrie du bâtiment, 31.03.08

DRS 1, Echo der Zeit

Katja Gentinetta, le marketing économique du canton d'Argovie, 31.03.08

Avril

RSI Rete 1, Radiogiornale

Thomas Held, la grève dans les infrastructures des CFF à Bellinzona, 09.04.08

SF 1, Arena

Thomas Held, la victoire électorale de l'UDC et les processus d'exclusion de la conseillère fédérale Widmer-Schlumpf, 18.04.08

Mai

RSR, Journal du matin

Xavier Comtesse, «Les Urbanités» : l'avenir de l'aéroport genevois de Cointrin, 22.05.08

TSR 1, Le journal

Xavier Comtesse, la coopération «Valdo-genevoise», 29.05.08

Juin

RSR, La rère

Xavier Comtesse, la Suisse romande : une nouvelle «Silicon Valley»? , 02.06.08

SF 1, Arena

Thomas Held, la scission de l'UDC, 06.06.08

Juillet

DRS 1, Echo der Zeit

Xavier Comtesse, le boom économique de la région genevoise, 02.07.08

RSR, La rère

Xavier Comtesse, «Les Urbanités» : environnement urbain et tendances dans les processus d'achat, 07.07.08

RSR, La rère

Xavier Comtesse, «Les Urbanités» : les musées – boutiques, 16.07.08

TSR 1, Mise au point

Hans Rentsch : le recul dans l'activité des paysans, 20.07.08

RSR, La rère

Xavier Comtesse : la fierté nationale lors du 1er août, 31.07.08

Août

RSR, La rère

Xavier Comtesse, choisir librement l'âge de la retraite, 05.08.08

RSR, La rère

Xavier Comtesse, «Les Urbanités» : environnement urbain et tendances dans les processus d'achats, 15.08.08

DRS 4 News

Boris Zürcher, Que se passe-t-il au Conseil des Etats?, 18.08.08

RSR, La rière

Xavier Comtesse, à propos du projet Ludigo : Promotion des villes avec les nouvelles technologies, 22.08.08

Septembre

RSR, La rère

Xavier Comtesse, aménagement urbain : La Praille, 29.09.08

Octobre

RSR 1, Journal du Matin

Xavier Comtesse, la crise de l'immobilier dans les villes, 02.10.08

DRS 1, Tagesgespräch

Daniel Müller-Jentsch, qu'est-ce que la libre circulation des personnes?, 02.10.08

RSR 1, Journal du Matin

Xavier Comtesse, le projet «Paille-Acacias-Vernet» à Genève, 03.10.08

RSR 1, Journal du Matin

Xavier Comtesse, l'avenir de la mobilité dans la région de l'Arc lémanique, 08.10.08

SF 1, Der Club

Thomas Held, la crise des marchés financiers, 21.10.08

RSR 1, Journal du Matin

Xavier Comtesse, la situation des transports dans la région du l'Arc lémanique, 22.10.08

SF 1, Arena

Thomas Held, l'initiative concernant le droit de recours des associations, 31.10.08

Novembre

TSR 1, Le journal

Xavier Comtesse, l'élection présidentielle américaine, 04.11.08

SF 1, Kulturplatz

Daniel Müller-Jentsch, la migration des élites, 12.11.08

Décembre

DRS 4 News, Das war der Tag

Boris Zürcher, le programme conjoncturel de la Confédération, 01.12.08

DRS 4 News

Boris Zürcher, comment l'économie peut être stimulée, 01.12.08

Radio 24, Nachrichten

Daniel Müller-Jentsch, la croissance économique et migrations, 02.12.08

RSR 1, Journal du Matin

Xavier Comtesse, l'architecture des musées en Suisse, 02.12.08

SF 1, DOK

Thomas Held, la crise financière, 21.10.08

DRS 3, Fokus

Thomas Held, développements en 2008 et perspectives pour 2009, 29.12.08

RSR 1, Forum

Xavier Comtesse, la Suisse dans la crise financière, 30.12.08

Équipe (au 31.12.08) :

Direction

Thomas Held, Dr Sc. sociales

Xavier Comtesse, Dr Sc.

Claudia Cuche-Curti, Dr droit

Katja Gentinetta, Dr Sc. sociales

Boris Zürcher, Dr rer. Sc. pol.

Direction de projet

Urs Meister, Dr écon. publ.

Daniel Müller-Jentsch, Dr écon. publ.

Hans Rentsch, Dr rer. pol., collab. indépendant

Consultants

Alois Bischofberger, lic. écon. publ., collab. indépendant

Rudolf Walser, Dr écon., collab. indépendant

Travail de projet et assistance

Till Ebner, BA Sc. pol.

Daniela Lepori, lic. letters I

Timothy Ryan

Ladina Schauer

Simon Stahel, lic. écon. publ.

Communication, production

Medard Meier, collab. indépendant

Jörg Naumann, Dr écon. publ., collab. indépendant

Markus Schär, Dr phil., collab. indépendant

Administration

Christof Böhler, M.A. HSG, Assistant du Directeur

Nicole Gebruers, Antenne genevoise

Assistance d'équipe (temps partiel)

Michel Grandjean

Kathrin Schwarz

Corina Sutter

Avenir Suisse

Giessereistrasse 5
CH-8005 Zürich
T: +41 44 445 90 00
F: +41 44 445 90 01
info@avenir-suisse.ch

Antenne genevoise:

8, quai du Rhône
CH-1205 Genève
T: +41 22 749 11 00
F: +41 22 749 11 01
info@avenir-suisse.ch

www.avenir-suisse.ch

Impressum

Production: blackbox.ch, Kilchberg
Photographie couverture: Yves Winistoerfer, Herrliberg
Traduction: Jan Marejko, Genève
Correctorat: Jean-Luc Babel, Genève
Impression: Druckerei Robert Hürlimann AG, Zurich